

LA COUVERTURE SEDIMENTAIRE RECENTE EN BAIE DE BOU-ISMAIL.
NATURE ET STRUCTURE.

Dalila AIT KACI AHMED et Henri PAUC, CROP, BP 90 ALGER-BOURSE
I.S.T./U.S.T.H.B., BP 9 DAR EL BEIDA
et Laboratoire de Sédimentologie et de Géochimie marines,
Avenue de Villeneuve, 66025 PERPIGNAN

ABSTRACT. The erosion surface which limits the recent sedimentary cover of the continental shelf of BOU-ISMAIL bay (Algeria) corresponds to the last large regression known in the Mediterranean Sea (18 000 years BP). It is surmounted by an infralittoral shelly facies marking the beginning of the actual sedimentation of deeper muddy or sandmuddy facies.

RESUMEN. La superficie de erosión que limita la reciente capa sedimentaria de la plataforma continental en la bahía de BOU-ISMAIL, corresponde a la última gran baja del nivel del Mediterraneo (18 000 años BP). Esta dominada, en la parte superior, por una constitución geológica conchada infralitoral que marca el comienzo de la última sumersión, en cuyas últimas fases se comprueba el depósito, hasta ahora, de elementos fangosos o areno-fangosos más profundos.

Le secteur étudié constitue la partie orientale de la baie de BOU-ISMAIL (Ouest algérois), entre DOUAOUDA MARINE et le RAS ACRATA ; il intéresse essentiellement le plateau continental et le début de la pente.

Les quelques profils de sondeur de sédiment (TEF 4,5 kHz), réalisés dans la région, montrent une paléo-surface d'érosion, très nette lorsqu'elle apparaît, surmontée d'une couverture sédimentaire d'épaisseur variable mais généralement faible (moins de 10 m). Un à trois réflecteurs secondaires y sont visibles suivant l'enfouissement de la surface d'érosion.

Les sédiments se répartissent en trois faciès :

- Faciès A : une vase franche, très fine, le plus souvent réduite et collante. A la côte, elle renferme de nombreux débris végétaux, qu'on ne rencontre plus au large où les éléments figurés ne sont plus alors représentés que par de rares coquilles très bien conservées (OSTREA, CARDIUM, VENUS, ...). Ce type de sédiment contient généralement 80 à 95 % de lutites, sauf à l'approche du rivage où le pourcentage relatif de sable augmente sensiblement jusqu'aux sables francs ;

- Faciès C : il est constitué d'une accumulation de coquilles cassées ou en débris, patinées, encroûtées et perforées,

englobées dans une vase fine et très liquide de couleur beige à roux. Ce milieu très oxydé contient un grand nombre de Foraminifères dans le même état de conservation que la macrofaune et quelques graviers. La microfaune mêlée à ce faciès, soit caractérise un étage bathymétrique beaucoup moins important que la profondeur actuelle, soit représente un mélange de faunes infra et circalittorales. On y rencontre également 2 espèces (Uvigerina peregrina et Bigenerina nodosaria) observées dans le GOLFE du LION associées au faciès des sables du large qui constitue un ensemble de cordons littoraux fossiles édifiés à la suite de la dernière grande régression (Würm IV) ;

- Faciès B : quelques décimètres de vase franche surmontent les accumulations de coquilles. Ce faciès se distribue soit sur le plateau soit sur la pente et fait la transition entre les faciès A et C.

D'autre part, quelques pointements rocheux s'observent dans la partie externe du plateau. Il est donc vraisemblable que le substrat rocheux constitue presque entièrement la limite du plateau, affleurant ou subaffleurant.

De la côte vers le large, le recouvrement vaseux de la frange littorale, peu épais, se biseaute vers la partie externe du plateau sur le faciès coquillier C. L'envasement franc reprend sur la pente et s'accroît rapidement vers le large.

La présence d'une paléo-surface d'érosion observée jusqu'à des profondeurs de l'ordre de 110 à 120 m, nous a conduit à proposer une séquence d'évènements responsables de ces phénomènes :

- dépôt des grès de plage au cours de la dernière grande régression avec érosion du toit ;

- transgression progressive avec dépôt d'un cordon littoral coquillier ;

- actuellement, sédimentation vaseuse et exhaussement de la partie externe du plateau qui fait affleurer le faciès ancien coquillier et le substratum rocheux métamorphique ou gréseux.